

GOUESNAC'H

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, un transept et un chœur à chevet semi-circulaire. Entre les bas-côtés et les ailes du transept, arcs diaphragmes.

A l'exception du porche, qui porte l'inscription : "M. CAPITAINE. R. 1630", elle date du XVIII^e siècle. La première pierre de la tour fut posée le 10 avril 1740, celle de la nef le 19 mars 1775 ; la bénédiction eut lieu le 29 novembre 1775.

Clocher à une chambre de cloches et une galerie classique, amorti par une flèche. Portail ouest à pilastres et fronton cintré, surmonté d'une niche à coquille qui abrite une statue en pierre de la Vierge Mère.

La nef est lambrissée en berceau, et les grandes arcades retombent sur les chapiteaux des piliers octogonaux.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau galbé et tabernacle cintré, en bois peint et doré. - Deux autels latéraux en tombeau galbé avec retables à quatre pilastres cannelés et niche centrale à deux colonnettes torsées (XVIII^e siècle ?).

Statues anciennes en bois polychrome : Christ en croix, saint Jean-Baptiste, agneau perdu, XVII^e siècle, saint Roch, XVII^e siècle, sainte Catherine d'Alexandrie, 2^e moitié du XVII^e siècle, sainte Marguerite, 2^e moitié du XVII^e siècle.

Près de la porte sud, à l'intérieur, bénitier de granit qui est, en fait, une stèle à foyer creux au sommet, de l'époque gallo-romaine (C.).

Orfèvrerie : Croix processionnelle en argent doré, du type finistérien ; noeud hexagonal à sculptures et deux inscriptions : "NOBLE. E. DISCRET / RENE. BLANCHARD. Rr. DE. GOVENNEH. E. PROMOTEVR. DE CORNOAE / 1691" (sur les contre-courbes), et "M. G. KVZORE. P. E. R." (C.) - Calice et patène n°1, vermeil, 1676, poinçon de l'orfèvre Innocent Peltier et inscription : "POVR Sat. CODOV. EN. GOVENACH. M. GVIL. LE. BERE. R." (C.) - Calice n°2, vermeil, XVII^e siècle (C.) - Ciboire en vermeil, 1676 (C.).

CHAPELLE SAINT-CADOU (C.)

C'était jadis un centre de luttes très renommé. Pour mettre fin à des désordres, le recteur supprima, au milieu du XIX^e siècle, le pardon et laissa la chapelle à l'abandon. En 1874, elle était en ruines ; elle a été restaurée depuis et les pardons rétablis.

En forme de croix latine, avec chevet peu saillant, elle remonte dans ses parties les plus anciennes à la fin du XV^e siècle, et la sacristie au XVI^e siècle. Porte ouest à nervures et accolade. Petit clocher gothique. Sur le côté sud, une porte en anse de panier avec arc en accolade porte une inscription accompagnée de la date de 1578 ; le transept nord porte une inscription datée 1620, date d'une restauration. Sur le glacis du bas de la fenêtre, inscription : "V. M. CAPITAINE RECTEVR. 1632"

Mobilier :

Maître-autel à retable, 2^e moitié du XVII^e siècle, bois polychrome (C) : quatre colonnes torsées à chapiteaux corinthiens forment deux niches latérales abritant les statues en bois polychrome de saint Cadou et de la Vierge Mère dite Notre Dame de Bonne Nouvelle ; les corniches cintrées des niches sont couronnées de pots à feu et d'anges. La fenêtre d'axe à réseau flamboyant a été murée pour l'installation du retable ; le maître-autel a perdu ses boiseries, de même que les autels latéraux dans les ailes.

De la chaire à décor peint avec appliques il ne subsiste que les trois pans de la cuve.

Les autres statues, en bois polychrome, ont été recueillies à l'église paroissiale : Vierge Mère dite Notre Dame du Rosaire (retable sud), autre saint Cadou en évêque, saint Alain en évêque, saint Pierre Apôtre, saint Antoine ermite, saint Tugen en moine avec chien et clefs.

Au coin nord-ouest, sacristie à étage avec cheminée à deux foyers. A noter encore un escalier sur le rampant sud du pignon ouest et une crossette originale sur l'aile nord, un homme en costume Henri IV se cambre et tient de ses mains ses jambes en arrière.

* Près de la chapelle, oratoire avec statue en bois polychrome de saint Herbot ; Adossé à l'oratoire, calvaire en pierre : anges au calice, Christ aux liens au revers.

Au bas du placître, fontaine avec blason sculpté au fronton ; le fond est fait d'une meule.

Oratoire, calvaire et fontaine sont classés.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE VRAI SECOURS

Ou de Bon Secours, "Itroun Varia Wir Sicour", au lieu-dit Boutiguerry.

En forme de croix latine, elle est d'une grande simplicité, avec portes et fenêtres en plein cintre. Son portail est surmonté d'une niche et son clocheton amorti en dôme avec lanternon.

Fondée le 22 mars 1698, elle fut reconstruite en 1729, époque confirmée par l'inscription : "V. E. D. M. VINCENT. PIERR. R."

La même façade est timbrée, d'après L. Le Guennec, des armes de René-Amaury de Montbourcher, "d'or à trois chasnes (ou marmites) de gueules". Au-dessus de la porte nord : "N. E. D. M. IACQVES. HENRY. C."

Autres inscriptions relevées : "NOTRE DAME DE VRAY SECOURS" sur l'arcade du portail ouest, et "MESSIRE/ LANCHARD/ SIEVR/ DE/ KGAER" sur une pierre tombale encastrée dans le sol du chœur.

Charpente en carène renversée et escalier sur le rampant sud du pignon.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau droit, boiseries sans décor ; les deux niches du retable abritent les statues de Notre Dame de Vrai Secours et de saint Joseph, mais la contretable est vide. Les deux autels latéraux n'ont pas de retable.

Statues en pierre polychrome : sainte Barbe provenant de sa chapelle.

* Dans la prairie voisine, fontaine à fronton, caniveau et cuvette ronde.

CHAPELLE SAINT MAUDEZ

Désaffectée. Edifice de plan rectangulaire. La fontaine est comblée.

CHAPELLE DETRUITE- Chapelle Sainte-Barbe. Edifice en forme de tau dont ne subsistent que des pans de murs. La fontaine subsiste sous le vocable de Saint-Tugen.

BIBL - B.D.H.A. 1910 : Notice - J. Trévédy : Les chapelles de Gouesnac'h (B.S.A.F. 1896) - L. Le Guennec : Choses et gens de Bretagne (Quimper, 1976).